

Le mystère de l'Incarnation

1^{er} dimanche de l'Avent 2025

Alors que le Pape Léon XIV quitte la Turquie où il a fait halte à Iznik, l'ancienne « Nicée », en ce 1700^e anniversaire du 1^{er} concile de Nicée, c'est l'occasion pour nous de revenir sur l'incarnation du Verbe de Dieu.

« Le Verbe était auprès de Dieu, le Verbe était Dieu » : la périchorèse divine.
« et le Verbe s'est fait chair »

1^{ere} tentation : Jésus est n'est pas vraiment Dieu

Au début du IV^e siècle, pour **Arius**, dans son « Thalie »

« Dieu n'était pas dès toujours Père, mais il y eut [un moment] où Dieu était seul et n'était pas encore Père; c'est plus tard qu'il est devenu Père. Le Fils n'était pas dès toujours; car puisque tout est devenu à partir du néant, le Fils de Dieu lui aussi est du néant. Et puisque tout est créatures et œuvres devenues, lui aussi est créature et œuvre. Et puisque tout n'était pas encore auparavant, mais est survenu, pour le Verbe de Dieu lui aussi, il y eût [un moment] où il n'était pas, et il n'était pas avant qu'il devienne: il a un commencement d'être »

La réponse théologique du Concile de Nicée, en 325 : consubstantiel.

*« engendré, non pas créé, **consubstantiel** au Père »*

2^{eme} tentation : Jésus n'est pas vraiment homme

Le docétisme contre laquelle s'élevait déjà saint Saint Ignace d'Antioche (martyr en 117) dans sa lettre aux smyrniotes

*« Vous êtes fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qui est **véritablement** de la race « de David selon la chair », Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu, **véritablement** né d'une vierge, baptisé par Jean « pour que », par lui, « fût accomplie toute justice ». Il a été **véritablement** cloué pour nous dans sa chair sous Ponce Pilate et Hérode le tétrarque, - c'est grâce au fruit de sa croix, et à sa passion divinement bienheureuse que nous, nous existons, - pour « lever son étendard » dans les siècles par sa résurrection, et pour <rassembler> ses saints et ses fidèles, <venus> soit des Juifs soit des gentils, dans l'unique corps de son Église.*

*Tout cela, il l'a souffert pour nous, pour que nous soyons sauvés. Et il a **véritablement** souffert, comme aussi il s'est **véritablement** ressuscité, non pas, comme disent certains incrédules, qu'il n'ait souffert qu'en apparence:*

Au début du Ve siècle, pour **Nestorius**, l'humanité de Jésus n'est qu'un vêtement que le verbe aurait revêtu. Marie n'est donc que mère du Christ et pas mère de Dieu, comme il l'explique dans une prédication de 429.

« Mais non, mon brave, Marie n'a pas enfanté Dieu [car ce qui est né de la chair est chair], la créature n'a pas enfanté celui qui est incrémenté ; le Père n'a pas engendré de la Vierge un Dieu Verbe de fraîche date [au commencement, le Verbe était, comme le dit Jean] ; la créature n'a pas enfanté l'incrémenté, elle a enfanté un homme pour être l'instrument de la divinité ; l'Esprit Saint n'a pas créé le Dieu Verbe [effectivement ce qui est né d'elle vient de l'Esprit Saint], il a fabriqué pour le Dieu Verbe à partir de la Vierge un temple où habiter. Le Dieu incarné n'est pas mort non plus, mais il a ressuscité celui en qui il s'est incarné ».

La réponse théologique du concile d'Ephèse en 431 : **l'unior hypostatique**

« Nous ne disons pas que la nature du Verbe s'est changée en chair, ni qu'elle a été transformée en un homme complet, constitué d'une âme et d'un corps,

Mais nous affirmons que le Verbe,

en s'unissant selon l'hypostase (καθ' ὑπόστασιν) à une chair animée par une âme rationnelle, est devenu homme d'une manière inexprimable et incompréhensible, et qu'il a été appelé fils de l'homme.

Au milieu du Ve siècle, **Eutychès** refuse absolument le nestorianisme et va prêcher la « fusion » de l'humanité de Jésus dans la divinité du Verbe. C'est le pape **léon le grand** qui lui répond dans son « tome à Flavien » en 449. Le concile de Chalcédoine, en 451, affirme :

« Nous confessons un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus Christ, le même parfait en divinité, et le même parfait en humanité, le même vraiment Dieu et vraiment homme (composé) d'une âme raisonnable et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous sauf le péché, avant les siècles engendré du Père selon la divinité, et aux derniers jours le même (engendré) pour nous et notre salut de la Vierge Marie, Mère de Dieu selon l'humanité,

Un seul et même Christ, Fils, Seigneur, l'unique engendré, reconnu en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation, la différence des natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, la propriété de l'une et l'autre nature étant bien plutôt gardée et concourant à une seule personne et une seule hypostase, un Christ ne se fractionnant ni se divisant en deux personnes, mais un seul et même Fils, unique engendré, Dieu Verbe, Seigneur Jésus Christ, selon que depuis longtemps les prophètes l'ont enseigné de lui, que Jésus Christ lui-même nous l'a enseigné, et que le Symbole des pères nous l'a transmis ».